**Théâtre : explication II**

***Les Fausses confidences***

**Acte II, sc. 13**

**Introduction**

Présentation de l’auteur/Situation de la scène

Intérêt de la scène : double intérêt dramatique. 1. Renversement : Araminte, victime du stratagème de Dorante et Dubois, ourdit ici à son tour un stratagème pour faire avouer Dorante. 2. Scène d’aveu ou du moins de demi-aveu : chacun des deux personnages trahit ses sentiments à l’autre, même si aucune parole en ce sens n’est prononcée.

Problématique : Pourquoi représenter l’échec du stratagème d’Araminte, et donc d’une scène d’aveu ?

Réponse (à réserver à la conclusion) : double intérêt : mettre en scène un duo comique (la cruelle et le sensible), révéler la progression des sentiments d’Araminte qui feint la sévérité, voire la cruauté, mais en réalité est de plus en plus amoureuse de Dorante.

Mouvements de l’explication (à donner dès l’introduction)

1. La cruauté apparente d’Araminte(début- « et vous attend pour vous le dire »)
2. La résistance désespérée de Dorante et la surenchère dans la cruauté (« Il souffre, mais il ne dit mot. – « vous n’avez aucune inclination pour lui »).
3. La révélation des sentiments d’Araminte (« Achevez, vous dis-je » - fin).
4. **La cruauté apparente d’Araminte**

Araminte semble prête à faire souffrir Dorante au maximum pour le faire avouer. Elle se révèle cruelle, curieuse de manipulatrice à cette occasion. Dorante est totalement désemparé.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| « Etes-vous prêt à écrire ? » | Question rhétorique. | Araminte se montre directive et froide, contrairement à ses habitudes. Elle joue un personnage (théâtre dans le théâtre). |
| « Madame, je ne trouve point de papier » | Comique de situation (mais aussi de caractère) | L’égarement de Dorante l’empêche de répondre à l’ordre reçu. Cela traduit la nature sensible du personnage, ébranlé par la révélation du prochain mariage. |
| « Vous n’en trouvez point ! » | Tonalité ironique | Araminte fait part avec cruauté à Dorante du signe de son égarement, elle l’observe. |
| « Il est vrai. » | Phrase affirmative (au présent d’énonciation) | Au lieu de s’excuser comme on s’y attend, Dorante laisse une nouvelle fois percer son égarement. Il devrait donc céder rapidement. |
| « Ecrivez » | Phrase injonctive (usage de l’impératif) | Araminte se monte une nouvelle fois directive et sans pitié (comique de situation) |
| « Hâtez-vous de venir[…] votre mariage est sûr… » | Phénomène de double énonciation  Adjectif « sûr »  Aposiopèse (nom fém.) | A travers la lettre, Araminte s’adresse au Comte pour atteindre Dorante, le vrai destinataire du message, et le blesser  Modalité épistémique de certitude. Araminte souligne le caractère irrévocable de sa décision, inacceptable pour Dorante.  Araminte interrompt sa phrase, probablement pour observer l’effet de ses paroles sur Dorante. Sa curiosité éclate encore. |
| « Comment, Madame ?» (cf. « Il est vrai » plus haut) | Réplique extrêmement courte et interrogative | Dorante semble presque perdre la parole, signe de son trouble et de son égarement. |
| « Vous ne m’écoutez donc pas ? » | Question rhétorique | Araminte fait semblant de ne pas comprendre le trouble de Dorante (langage menteur, mais semble en réalité s’en réjouir = comique de caractère lié à sa cruauté ?) |

1. **La résistance de Dorante**

Quoique désespéré, Dorante va résister à la torture que lui inflige Araminte.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| (A part) Il souffre, mais il ne dit mot.  Est-ce qu’il ne parlera pas ? | Aparté  Question rhétorique | Araminte souligne un des éléments essentiels du théâtre de Marivaux : l’aveu verbal est impossible et retardé à la fin de la pièce; il passe plus par le langage corporel.  Araminte commence à comprendre que son stratagème ne va pas fonctionner : elle va devoir être plus cruelle encore avec Dorante. |
| « N’attribuez point cette résolution à la crainte que Madame peut avoir des suites d’un procès douteux. » | « Résolution » + négation absolue « point »= modalité épistémique de certitude  Litote (négation+sous-entendu) | Araminte souligne encore une fois le caractère irrévocable de sa décision.  Araminte exprime le fait qu’elle aimerait le Conte pour lui-même, et non par intérêt (le procès à propos d’une terre). |
| Je vous ai assuré que vous le gagneriez. Douteux ! il ne l’est point. | « Assuré » = modalité epistémique de certitude  Point = négation totale et absolue  Phrase exclamative | Face à la résolution d’Araminte à se marier, Dorante essaie d’avancer ses arguments. Il utilise le ton de la certitude et de la protestation, semble désespéré. |
| « N’importe, achevez. » | *Imperatoria brevitas* (impérieuse brièveté : style concis, bref, laconique des textes de loi)  Impératif (mode verbal) | Araminte se montre particulièrement cinglante et sans pitié. Elle remet Dorante dans son rôle de serviteur et le méprise ouvertement en refusant de prendre son avis en compte. Mais use-t-elle de froideur pour conduire son stratagème ou cacher sa propre émotion ? On peut s’interroger. |
| « Non, monsieur, je suis chargé de sa part … la détermine » | Ironie de la situation  « son mérite » | C’est Dorante (« je ») qui en écrivant sous la dictée d’Araminte annonce sa victoire à son rival. Le coup est violent (Araminte serait amoureuse du Comte)  Le Comte a été présenté depuis le début de la pièce comme un être qui n’a pour lui que sa naissance, alors qu’Araminte a précédemment souligné le mérite de Dorante. Ce compliment sonne faux et outré. |
| « Ciel ! je suis perdu » | Aparté | Trouble de Dorante exprimé directement au spectateur. |
| « Mais, Mme, vous n’avez aucune inclination pour lui. » | Registre polémique :   * Connecteur adversatif « mais » * Négation totale * Terme d’inclination qui indique un amour faible, naissant, dans le langage galant d’alors. = euphémisme pour dire aucun amour du tout. | Dorante met encore une fois Araminte face à une contradiction patente dans ses propos. Celle-ci n’éprouverait rien pour Dorante  La situation est inversée : ce n’est plus Araminte qui lit dans l’âme de Dorante, mais l’inverse. |
| « Achevez, vous dis-je. » | Nouvelle réplique courte et cinglante  Proposition incise « vous dis-je » à l’appui de l’impératif, pour souligner l’absolu de l’ordre donné. | Araminte semble sentir qu’elle perd pied sur Dorante qui lui avance des arguments probants. Peut-être est-elle aussi, intérieurement, déchirée par ses sentiments. |

1. **La révélation des sentiments d’Araminte**

Une nouvelle fois, Marivaux brode sur le principe du trompeur trompé. La jeune femme pensait faire avouer son intendant ; finalement c’est elle qui peine à ne pas laisser apparaître ses propres sentiments !

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| « Qu’elle rend à votre mérite la détermine… » | Trois points (ponctuation signifiante) | Ce n’est pas ici une aposiopèse (la phrase est complète) mais une interruption dans le flux de la voix d’Araminte (silence éloquent), qui semble ainsi perdre son caractère directif. |
| Je crois que la main vous tremble ! vous paraissez changé. | Phrase exclamative  Modalité épistémique d’incertitude de « paraissez » | Araminte n’est pas parvenue à avoir la certitude des sentiments de Dorante, mais son exclamation traduit ses propres sentiments (compassion pour Dorante ?) qui refont surface. |
| Qu’est-ce que cela signifie ?  Vous trouverez-vous mal ? | Deux questions importantes | Ce ne sont plus des questions rhétoriques. La première traduit la volonté de savoir, la seconde manifeste presque de l’attention et de la tendresse (registre pathétique ?) |
| « Je ne me trouve pas bien, madame. » | Tautologie à valeur comique | La réponse paraît tautologique, est en réalité ine excuse (D. feint un malaise). Noter que Dorante ne répond qu’à l’une des deux questions d’Araminte : il ne dit pas pourquoi il est dans cet état. Il garde donc, autant que possible, le secret de ses sentiments. |
| « Quoi ! si subitement !»  « Cela est singulier » | Allitération en [s]  Exclamations et exclamation  Tonalité ironique (singulier=bizarre= | Araminte traduit son scepticisme envers les réponses de Dorante.  Elle fait semblant de croire à l’excuse mensongère de Dorante qui dit faure un malaise. |
| « Pliez la lettre […] la lui porte. »  (A part) Le cœur me bat | Aparté | Contraste entre le ton très sec d’Araminte qui joue son personnage de maîtresse insensible et la réalité de ses sentiments dans l’aparté (pitié pour Dorante qui révèle son amour). La parole est menteuse mais le corps (rythme cardiaque) est un bon révélateur des sentiments. |
| « Voila […] pas lisible »  (A part) Il n’y a pas là de quoi le convaincre | Comique de caractère  Aparté (convaincre = accuser qqun d’un crime) | Encore une fois, contraste entre la parole dialoguée, menteuse, et l’aparté. Araminte semble mécontente en raison de l’écriture de Dorante, mais en réalité elle l’est parce que son stratagème pour le faire parler a échoué, comme le révèle l’aparté. |
| Dernière réplique de Dorante | Question rhétorique  Litote  A comparer avec « Dubois m’a trahi ! » (milieu de la même scène). | Dorante a acquis la certitude qu’Araminte a essayé de le faire avouer. C’est donc qu’elle s’intéresse à ses sentiments et est peut-être déjà amoureuse.  Du coup, il retrouve confiance dans le stratagème de Dubois qu’il avait accusé plus tôt de trahison dans la scène. |